

Le pont romain de Pont-Saint-Martin

Ce pont romain a très certainement donné son nom à la localité. Il est véritablement grandiose. Et quand vous êtes à son sommet et que vous contemplez la rivière Lys coulant sous son impressionnante arche, vous prenez mieux conscience encore de l'énormité de ce travail. Dans un tel degré de conservation qu'on serait très certainement naïf de croire qu'aucune restauration n'y a jamais été faite. A dire vrai, à le voir dressant sa majesté au cœur de la ville, on pourrait presque l'imaginer comme neuf¹ !

On peut le franchir. Du haut, on s'étonne de sa position, ayant pu le préférer, pour raison de commodité, dans le sens d'un trafic général de la Vallée, situé plus en aval. Les choix de l'emplacement nous échappent quelque peu. Mais enfin, admettons que les Romains aient eu leurs raisons. Ceux-ci, à voir tous les vestiges de leurs constructions diverses en Val d'Aoste, avaient véritablement fait de celui-ci non seulement un passage des plus courus, mais aussi un lieu de vie d'une incroyable intensité. Les régions fondamentales de ce choix, à moins qu'ils n'aient guère fait que venir superposer leur civilisation à une plus ancienne existante, tient sans aucun doute quand même dans les communications. On avait besoin de ce passage, par lequel on pourrait continuer vers le nord à partir des différents cols.

Le pont romain de Pont-Saint-Martin fait partie de ce vaste entrelac de routes diverses appelées à franchir les Alpes, barrière absolument formidable entre l'Italie et la Gaule ou l'Helvétie, et au-delà, la Germanie.

La qualité de la pierre a très certainement fait que le pont a pu franchir les siècles sans dommage. La qualité de la construction est elle aussi sidérante, nous amenant une fois de plus à constater que les architectes de la Rome antique étaient passés maîtres de leur art. Rien n'était laissé au hasard, et ce n'était pas le poids des convois qui pouvait avoir une influence quelconque sur le degré de solidité de l'édifice. On s' imagine ainsi volontiers retourner à ces âges antiques pour à son tour, alors que tout cela était le présent, au-delà duquel ne se profilait d'aucune manière notre civilisation d'aujourd'hui crue si résolument immortelle, franchir le bel édifice tout en s'extasiant de son incroyable beauté.

L'homme est souvent génial quand il se donne la peine de construire avec soin, et avec le sens, certes de l'utilité, mais aussi de la durabilité. C'en sera pour de nombreuses générations par delà lesquelles, encore et toujours, se profileront d'autres générations.

¹ Il aurait été, paraît-il, bombardé pendant la guerre mais aurait résisté.



Une arche à la forme parfaite.



En sa sommité, de larges dalles de pierre. De quelle époque ?



L'idéal pour un dernier voyage ! Le parapet n'empêcherait aucune tentative.



Au-delà du pont, l'une des nombreuses centrales hydro-électrique de la région.



Sur les hauts de Pont-Saint-Martin, les fantaisies d'un nabab quelconque de la belle-époque...



L'art et la beauté créent l'émotion.



Il est difficile de ne pas voir une œuvre d'une telle ampleur. Il ne devrait pas être possible aussi qu'un tel ouvrage ne figure pas sur les armoiries de la cité.



Et plus loin, à la sortie de la ville, le passage d'un troupeau, est-ce une descente, nous indique que le Val d'Aoste reste une région agricole et même fromagère, avec la production du fromage de fontine. Le mélange de cette vie toute traditionnelle et patriarcale avec une circulation intense, est surprenant, et n'est pas aussi sans poser quelques problèmes. Bergers et bergères ne s'énervent pas et conduisent leurs bêtes sans énervement aucun. Impressionnant !